

## LA FOI POSSÈDE UNE ESPÉRANCE CERTAINE FACE À LA MORT

Lecture: Genèse 50:14-26; Exode 13:19; Josué 24:32

Texte: Hébreux 11:22

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Mourir dans la dignité! Nous avons entendu cette expression encore la semaine dernière pendant les travaux de l'Assemblée nationale. Mourir dans la dignité. Les spécialistes en communication ont forgé cette expression pour essayer de nous convaincre qu'il y aurait quelque chose de bon dans le fait d'injecter un poison mortel dans une personne souffrante dans le but de tuer cette personne instantanément. On veut nous faire croire que l'euthanasie serait un geste de compassion, alors qu'en réalité il s'agit d'un meurtre prémédité. Peu importe les souffrances d'une personne, c'est seulement notre Créateur qui a droit sur la vie et la mort. Dans sa grande sagesse, Dieu seul sait quand et comment il convient de nous retirer de cette vie. Comment réellement mourir dans la dignité? Au fond, c'est mourir dans la foi en Dieu. C'est persévérer dans la foi jusqu'au bout, même dans les plus grandes épreuves. C'est garder confiance que Dieu sait ce qu'il fait et qu'il va nous donner les forces dont nous aurons besoin pour nous rendre jusqu'au dernier passage. Mourir dans la dignité consiste à témoigner publiquement de notre foi en notre Sauveur Jésus jusqu'à notre dernier souffle. C'est demeurer convaincu que, dans la vie comme dans la mort, j'appartiens à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur.

Bien sûr, Dieu ne préserve pas toujours les facultés mentales de ses enfants jusqu'à la fin. Parfois, il choisit de faire autrement pour des raisons qui dépassent notre faible et petite intelligence. Mais lorsqu'il préserve ces facultés jusqu'à la fin, les chrétiens ne doivent pas mourir comme des gens sans espérance et sans Dieu. Les derniers moments que Dieu nous donnera à vivre sont des moments précieux pour glorifier notre Dieu et pour encourager nos frères et sœurs dans la foi. Un chrétien sur son lit de mort passe par un moment solennel. Dieu donne à ses enfants une occasion privilégiée de témoigner de leur foi et de leur espérance. Bien sûr, ça n'enlève pas les luttes, les tentations, les souffrances possibles. Nous pouvons cependant être assurés que notre bon Berger sera toujours avec nous, même quand traverserons la vallée de l'ombre de la mort.

Joseph, âgé de 110 ans, a reçu la grâce de prononcer des paroles de foi et d'espérance, alors qu'il était sur le point de mourir. C'étaient des paroles à la gloire de Dieu et pour l'édification de son peuple. Oui, **face à la mort, la foi possède une espérance certaine.**

1. Une espérance certaine pour tout le peuple de Dieu
2. Une espérance certaine fondée sur la Parole de Dieu

### **1. Une espérance certaine pour tout le peuple de Dieu**

L'auteur de l'épître aux Hébreux continue de nous faire visiter le temple de la renommée des croyants. Nous avons commencé par Abel, Hénoc, Noé, Abraham, Sara, Isaac, Jacob et nous arrivons maintenant à Joseph. Il y aurait tellement de choses à dire sur la foi de Joseph. Détesté par ses frères, vendu à des marchands d'esclaves en route vers l'Égypte, patient dans les afflictions, chaste et pur devant la tentation d'adultère, emprisonné injustement, fidèle à Dieu malgré tout, sage et avisé, craignant Dieu dans un pays où personne n'adorait le vrai Dieu, compatissant envers sa famille dans le besoin, capable de vaincre le mal par le bien, désireux d'honorer son vieux père, et même quand Joseph est devenu le plus haut dignitaire en Égypte, il est demeuré humble et fidèle à son Dieu. Il y a tant d'événements dans sa vie qui pourraient montrer sa foi! L'auteur de l'épître aux Hébreux choisit pourtant un seul moment de la vie de Joseph, le dernier moment avant de

mourir. *« C'est par la foi que Joseph, proche de sa fin... »* Le but était d'encourager les destinataires de cette lettre à persévérer dans la foi, eux qui étaient tentés d'abandonner la course. Le Saint-Esprit nous dit: Rappelez-vous de Joseph et de sa foi, sur le point de mourir! Quel encouragement à persévérer dans la foi jusqu'au bout!

Joseph a été forcé de quitter le pays de Canaan à l'âge de 17 ans. Il a passé le reste de sa vie en Égypte jusqu'à sa mort. Pendant des années sans revoir sa famille, entouré d'idolâtres et d'incroyants, coupé de la communion fraternelle avec des croyants, sans même une Bible avec lui, puisque c'est seulement plus tard que Moïse a commencé à écrire la Bible. Des années d'épreuves, des années oubliées en prison, et ensuite des années comme gouverneur d'Égypte, puis la rencontre avec ses frères qui avaient été méchants envers lui. Pendant toutes ces années, la foi de Joseph a vraiment été mise à l'épreuve. Sa foi a résisté à l'épreuve. Et maintenant, il se prépare à mourir dans la foi, comme il a toujours vécu.

Juste avant, nous voyons en Genèse 50:20-21 que Joseph avait compris la volonté de Dieu pour sa vie. Il a dit à ses frères: *« Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux. Maintenant soyez donc sans crainte; je vais pourvoir à tous vos besoins et à ceux de vos enfants. »* Joseph a compris et accepté que toutes ses épreuves avaient un but précis dans le plan de Dieu: c'était pour sauver le peuple de Dieu, pour accomplir une grande délivrance en faveur d'Israël. Joseph a compris et accepté par la foi le sens de sa vie, le sens de sa mission sur terre. C'est ce qui l'a préparé ensuite à mourir dans la foi et dans l'espérance. Comprenons-nous et acceptons-nous le sens de notre mission sur terre? Si nous doutons de Dieu pendant notre vie, si nous refusons sa volonté pour nos vies, il ne faut pas s'imaginer qu'à la fin de notre vie, tout à coup, subitement, nous aurons une grande foi face à l'épreuve ultime de notre vie.

Alors, nous dit Hébreux 11:22, *« Joseph, proche de sa fin, fit mention de l'exode des fils d'Israël »*. Cette parole résume Genèse 50:24: *« Joseph dit à ses frères: Je vais mourir! Mais Dieu interviendra pour vous à coup sûr et vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob. »* N'est-ce pas remarquable? Juste avant de mourir, Joseph parle de l'avenir. Il est confiant que Dieu agira. Il prophétise concernant l'avenir. Et pas n'importe quel avenir, l'avenir du peuple de l'alliance. Un jour, Israël quittera l'Égypte pour entrer dans la terre promise. Juste avant de mourir, Joseph possède une espérance certaine concernant l'avenir de l'Église! Il exprime avec sa bouche les pensées profondes de son cœur. Il prononce des paroles qui glorifient Dieu et qui encouragent les fils d'Israël. Oui, Dieu sera toujours fidèle à sa promesse, il ne vous laissera pas tomber en Égypte, il vous ramènera dans le pays promis.

Toutes les épreuves que Joseph a traversées pendant sa vie ne lui ont pas fait perdre confiance en Dieu sur son lit de mort. Au contraire! Tout le prestige, tous les honneurs, toute la puissance que Joseph a reçus comme gouverneur d'Égypte ne lui ont pas fait oublier les promesses de Dieu. Au contraire! À ses yeux, toutes les richesses de l'Égypte ne sont rien comparées aux bénédictions promises à Israël. Maintenant que ses heures sont comptées, Joseph attire l'attention des fils d'Israël sur une et une seule chose: non pas sa position d'autorité, non pas la grandeur de l'Égypte, non pas leur nouveau confort, mais simplement les merveilleuses promesses de Dieu pour eux, pour leurs enfants et pour les enfants de leurs enfants. Dieu interviendra encore, Dieu vous aidera encore dans vos détresses. Il en a fait la promesse. Joseph sur son lit de mort est absorbé, non par les souvenirs du passé, mais par les promesses de Dieu concernant l'avenir du peuple de Dieu. Joseph veut les encourager à faire confiance en Dieu pour l'avenir. Il veut que tout Israël chérisse précieusement ces promesses. Joseph a d'abord compris et accepté la volonté de Dieu pour sa propre vie: *« Toutes ces épreuves, c'était pour pouvoir sauver la vie d'un peuple nombreux. »*

C'est ce qui l'a rendu capable d'avoir encore une espérance pour Israël même à la fin de sa vie. « Oui, Dieu s'est servi de moi pour vous sauver de la famine, et maintenant, je vais mourir, Dieu n'a plus besoin de moi, mais le Dieu de l'alliance viendra encore vous sauver. Il vous conduira dans le pays qu'il vous a promis. »

Mourir dans la dignité, mourir dans la foi, mourir dans l'espérance. Cette foi de Joseph nous enseigne beaucoup de choses. Tout d'abord, Joseph est une image de Jésus, une préfiguration de notre Sauveur. Jésus, pendant sa vie, est passé par toutes sortes d'épreuves et de tentations, lui aussi. Il a été détesté, rejeté, faussement accusé, humilié, abandonné. Les hommes et les démons avaient formé le projet de lui faire du mal. Mais Dieu a transformé ce mal en bien pour sauver la vie d'un peuple nombreux, comme pour Joseph. Jésus a bien compris et accepté la volonté de son Père pour sa vie, de sorte que, juste avant de mourir, Jésus avait une grande espérance pour l'avenir de son Église. Jésus savait qu'il mourait pour expier les péchés de son peuple. Pourquoi est-il mort et ressuscité? Justement pour nous donner une espérance! Joseph, en comparaison, était juste un petit instrument entre les mains de Dieu, juste un petit sauveur, comparé à notre grand Sauveur Jésus-Christ. Quand Joseph est mort, il ne pouvait plus rien faire pour aider Israël, sauf au dernier instant annoncer l'espérance d'un bel avenir dans la terre promise. Jésus, lui, n'a pas seulement été élevé à la position de gouverneur. Il est monté au ciel au-dessus de toute autorité, il est le Roi des rois. Notre Roi règne aujourd'hui. Son règne nous garantit l'espérance de la vie éternelle dans la terre promise à venir.

Alors, comment nous préparer nous-mêmes à mourir? En vivant par la foi aujourd'hui, en vivant pleinement notre vocation pendant notre vie sur cette terre. Dans les épreuves, dans les souffrances, dans les défis, reconnaissons par la foi que c'est Dieu qui conduit les événements pour notre bien. Acceptons la volonté de Dieu pour nos vies. Reconnaissons que Dieu fait tourner le mal en bien pour nous permettre d'accomplir notre mission. Et en faisant cela, nous serons préparés à mourir dignement dans la foi, d'une manière digne de Dieu. Nous serons préparés à traverser la plus grande épreuve de toute notre vie, dans la foi et dans l'espérance. La vallée de l'ombre de la mort ne doit pas nous empêcher de témoigner de l'espérance que nous avons pour nous-mêmes et pour toute l'Église. Au contraire! Quand nous arriverons aux derniers instants de notre vie, nos paroles et notre attitude devront glorifier Dieu et encourager nos frères et sœurs. Prions pour que Dieu nous en donne la grâce. Quand nous serons sur notre lit de mort, entourés de nos frères et sœurs, de nos enfants, de nos petits-enfants, demandons à Dieu d'être capables de prononcer des paroles d'espérance, comme celles-ci, par exemple: « Dieu interviendra encore pour vous, Jésus qui est mort et ressuscité viendra vous aider. Il accomplira sa promesse pour vous, pour vos enfants et pour vos petits-enfants. Faites-lui confiance, Jésus vous fera entrer dans la terre promise. » Oui, notre foi possède une espérance certaine, dans la vie comme dans la mort.

## **2. Une espérance certaine fondée sur la Parole de Dieu**

Regardez encore l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie de Joseph, regardez la fermeté de sa foi. Hébreux 11:22 ajoute: « *C'est par la foi que Joseph, proche de sa fin, ... donna des ordres au sujet de ses ossements.* » Quel ordre Joseph a-t-il donné concernant ses ossements? Genèse 50:25 nous l'explique: « *Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël en disant: Dieu interviendra pour vous à coup sûr et vous ferez remonter mes os loin d'ici.* » Les richesses et les honneurs en Égypte n'ont pas empêché Joseph de mourir. Mais Joseph avait tellement confiance dans la promesse de Dieu qu'il a demandé que ses os soient transportés hors d'Égypte pour être enterrés plus tard dans la terre promise. « *Quand Dieu, plus tard, vous fera sortir d'Égypte et quand vous conduira dans la terre promise, transportez mes ossements avec vous.* » Joseph n'a pas donné cet ordre par superstition, pour que ses os soient vénérés, ou parce qu'il espérait une existence plus confortable

après sa mort. Pas du tout! Joseph a donné cet ordre pour le bien d'Israël. Il voulait les encourager à croire dans la promesse. Au-delà des déserts, au-delà des vallées, au-delà des épreuves, il y a une espérance. Les os de Joseph qu'il va falloir transporter sont là pour solidifier leur espérance.

Alors, quand Joseph est mort, « *on l'embaumait et on le mit dans un sarcophage en Égypte* » (Genèse 50:26), comme c'était la coutume. Des centaines d'années plus tard, quand Dieu a délivré son peuple d'Égypte, « *Moïse prit avec lui les ossements de Joseph* » (Exode 13:19). Moïse les a transportés jusqu'en terre promise, comme Joseph avait demandé. Des dizaines d'années plus tard, après la conquête, à la mort de Josué, finalement les ossements de Joseph ont été enterrés à Sichem, dans la terre promise, dans la terre conquise. La boucle était bouclée. Les préarrangements funéraires de Joseph se sont finalement accomplis, parce que la promesse de Dieu était accomplie. La foi attend patiemment, parfois très longtemps. La foi regarde au-delà des vallées obscures, au-delà même de la mort. La foi regarde vers la lumière de la promesse à venir.

Mais d'où vient cette foi si solide de Joseph? Contrairement à ses pères, Joseph n'a pas reçu de révélation spéciale de Dieu, pas de vision, pas de parole directe de Dieu. Joseph a reçu des rêves, bien sûr, mais ces rêves ne concernaient pas directement la terre promise. C'est Abraham qui autrefois avait entendu des paroles spéciales de Dieu concernant la terre promise. En Genèse 15, Dieu a dit à Abraham: « *Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur; ils y seront esclaves et on les maltraitera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation dont ils auront été les esclaves, et ils sortiront ensuite avec de grands biens... Je donnerai ce pays (Canaan) à ta descendance.* » Dieu a promis depuis longtemps la délivrance d'Égypte et l'entrée en terre promise. Abraham a transmis cette parole à Isaac qui l'a transmise à Jacob qui l'a transmise à Joseph. Joseph y a cru. Sur le point de mourir, il y croit plus que jamais. Pourtant, il a seulement entendu la Parole de Dieu, sans voir la réalité promise. « *La foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » « *La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole du Christ.* » (Romains 10:17).

La Genèse commence avec la lumière et la vie; elle se termine par la mort. La dépouille de Joseph est placée dans un sarcophage, avec toutefois une espérance. Cette espérance n'était pas de rester embaumé dans un beau et glorieux sarcophage égyptien. Oui, le péché et la mort sont des tragédies, c'est la triste histoire de notre monde. Mais l'Évangile nous procure une grande espérance! Un jour, la promesse va s'accomplir. Les ossements de Joseph sont encore cachés quelque part dans la poussière. Ils attendent le grand jour de la résurrection. Mais nous avons une espérance parce que les ossements de Jésus, lui, ne sont pas restés dans la tombe. Jésus a remporté la victoire sur la mort. Il est ressuscité des morts pour nous donner une grande espérance.

Oui, nous avons un Sauveur vivant, glorieux. Il a promis de prendre soin de nous tous les jours de notre vie. Tant que Dieu ne viendra pas mettre fin à notre vie, soyons convaincus que notre mission sur terre n'est pas terminée, même si c'est parfois dans la souffrance. Pas question de recevoir une piqûre empoisonnée! Nos vies ont un sens à cause de Jésus, jusqu'à notre dernier souffle. Notre bon Berger a promis d'être avec nous dans la vallée de l'ombre de la mort. Il a promis de nous prendre avec lui dans sa maison. Oui, nous allons vieillir et mourir, mais nous avons l'espérance de la résurrection. Nous avons toutes les raisons de vivre et de mourir dans la dignité, dans la foi en Jésus-Christ, notre Sauveur, et dans l'espérance de la vie éternelle. Croyons dans sa promesse et persévérons dans la foi jusqu'au dernier souffle. Amen.

*Paulin Bédard  
St-Georges, 23 février 2014*